

Appel inter-associatif et inter-acteurs

« Non à la précarité à Strasbourg »

Un an après, quelle place pour les personnes en situation de précarité à Strasbourg ?

Il y a un an, le 4 mars 2020, une [première Nuit de la Solidarité](#) était organisée à Strasbourg par un collectif de 26 associations. Pendant une nuit, 330 bénévoles ont rencontré dans les rues de la ville près de 300 personnes sans solution d'hébergement. Complétant notre connaissance de la situation, ce chiffre nous permettait d'établir un constat net : il manquait alors près de 1000 places d'hébergement à Strasbourg.

Ce chiffre nous a permis alors d'interpeller les candidat.e.s aux élections municipales de Strasbourg sur leurs objectifs : lors d'un [débat public](#) organisé le 5 mars, une [charte de 20 engagements](#) leur fut proposée, pour une mise en œuvre pendant leur mandat. Madame Jeanne Barseghian, future Maire de Strasbourg, en accepta alors la totalité.

Il y a un an, démarrait la crise sanitaire de la COVID-19, qui bouleversa tous nos schémas : impact social violent, enfermement dehors des personnes les plus précaires, isolement et rupture de liens sociaux, adaptation et entraide des associations face à la désorganisation des pouvoirs publics ; et sur le long terme, paupérisation très forte de la société, avec de nouveaux publics bénéficiaires de nos actions. Un hébergement massif en hôtel fut peu à peu instauré, avec un déblocage inédit de moyens par l'État. Les 1000 places inatteignables depuis des années furent créées en quelques mois (dans l'urgence, via l'utilisation de dispositifs hôteliers et par la mobilisation des associations pour l'accompagnement social et la restauration). Par ailleurs, des lieux informels - "squats", campements - continuaient malgré tout de répondre à la diversité des publics, à leurs besoins spécifiques et à l'augmentation très forte de la demande.

Aujourd'hui en mars 2021 et dans ce contexte nouveau, nous assistons à une communication gouvernementale reprise par la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg sur le lancement en juin 2021 d'une nouvelle Nuit de la Solidarité sur le territoire.

Nous disons ici que celle-ci ne pourra être suffisante et que les enjeux sont ailleurs.

Nous connaissons les besoins : l'effort de transparence fourni par le SIAO et notre connaissance du terrain nous permettent d'évaluer à approximativement 500 à 600 le nombre de places manquantes¹. Seule une Nuit de la Solidarité comme point de départ d'une politique qualitative de création de logements pérennes axée sur le profil des demandeurs et l'adéquation de l'offre publique aura son utilité. Nous priorisons nos demandes sur les places précaires de mise à l'abri créées pendant la crise.

- ➔ Nous demandons à l'État d'en pérenniser les moyens, de les orienter vers des associations professionnelles plutôt que vers des hôtels et surtout de les transformer en places comprenant un accompagnement vers et dans le logement, adaptées aux besoins des différents publics. La sortie du Plan hivernal et la crise sanitaire en cours se traduisent déjà par le retour des campements à Strasbourg et une explosion du nombre de personnes ayant recours à l'aide caritative pour survivre².

¹ 800 demandes individuelles non pourvues par le 115 (chiffres SIAO, semaine 9) attribuées à près de 200 personnes. S'y ajoutent environ 200 personnes en squats et campements, ainsi qu'une estimation de 200 personnes ne recourant plus/pas au 115. Ce chiffre n'est qu'une estimation, en ce qu'il ne peut pas comptabiliser toutes les personnes en situation de non ou mal logement, hébergées par des tiers, dans des campements, etc.

² <https://www.secourspopulaire.fr/barometre-ipsos-spf-2020-la-precarite-depuis-la-covid-19>

- ➔ Nous demandons à la Collectivité Européenne d'Alsace (CEA) un engagement solidaire et financier aux côtés de l'État et de la Ville/Eurométropole de Strasbourg en faveur de l'hébergement, abandonné par le Conseil départemental du Bas-Rhin en 2016.
L'hébergement relève de ses compétences, notamment par le biais de la protection de l'enfance, de l'insertion, du logement. Il relève également de sa philosophie, promouvant une Alsace au carrefour de l'Europe et aux valeurs humanistes fortes.
- ➔ Nous demandons à la Ville et à l'Eurométropole de Strasbourg la mise en œuvre des 20 [engagements](#) pris auprès de nous. Si leurs efforts vont dans le bon sens, nous estimons aujourd'hui que 7 engagements sur 20 sont réellement mis en œuvre ou actés.

Restent notamment attendus :

- une amélioration de la gouvernance avec l'État, la Communauté Européenne d'Alsace et les associations ;
- un renforcement des actions sur l'hébergement et le logement, notamment la mobilisation des bâtiments publics/privés vacants pour une véritable politique d'hébergement intercalaire et un dispositif d'appui rapide aux squats et campements ; la prise en compte des publics dans leur diversité (dont femmes seules, familles, personnes avec animaux, etc.) ;
- la mise en place de lieux supplémentaires de premier accueil et de répit (vestiaires, toilettes, douches publiques, bagagerie, etc.) et le soutien aux actions associatives dans la durée;
- des actions contre l'urbanisme anti-sdf.

Un an après, les associations et citoyen.ne.s engagé.e.s demandent une mobilisation générale contre la précarité à Strasbourg, non pas le temps d'une Nuit, mais dans le long terme des politiques publiques.

Est dès lors constitué un Forum inter-associatif et inter-acteurs (cf. liste actuelle des membres ci-dessous) amené à porter ces revendications, en particulier auprès de la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, de l'État et de la Collectivité Européenne d'Alsace.

Liste des signataires de l'Appel

Personnes morales : Atribus, Agissons67, Archipel des sans voix, Association Calima, Association l'Îlot, Association lutte contre la toxicomanie, ASTU (Action citoyenne interculturelle), Bonheur d'un sourire , Casas, Cimade, Collectif En Marge, Collectif sans-papier Alsace, Collectif pour une nouvelle politique migratoire, Comité de Strasbourg du MRAP, Entraide-Le relais, Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS) Grand Est, Fédération de l'Entraide Protestante Grand Est, Grains de sable – Collectif des morts de la rue (Bas-Rhin), Ithaque, La Cloche, La Maraude du partage, La roue tourne Strasbourg (L'hôtel de la rue), Le refuge des oubliés, Le wagon souk, Les compagnons de l'espoir, Les cousines de l'est (La pigeonne), Les petites cantines, Les petites roues, Ligue des Droits de l'Homme (section Bas-Rhin), Médecins du monde - Délégation Alsace, Migreval - DynamE - Université de Strasbourg, Ô cœur de la rue, Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville, Plateforme solidarité Neudorf, Plurielles, Résistance à l'agression publicitaire, Secours populaire français, Solidariteam, Solinum, Strasbourg Action Solidarité et Vélos du cœur.

Personnes physiques : Anja BARTEL, Michele BOEHM, Serge BOMSTEIN, Catherine DELCROIX, Georges FEDERMANN, Yasmina FERCHIOU, Brigitte FICHET, Anne-Pascale GONNY, Elise PAPE, Aimeric PROD'HOMME, Jean-Pierre SIEGRIST, François SINGER, Yazida SLAMANI.

Contacts presse :

Gabrielle RIPPLINGER : gabrielle.ripplinger@lacroche.org - 06 09 02 86 60 / Murielle MAFFESSOLI : murielle.maffessoli@gmail.com - 06 81 51 31 78